

COVID-19

redaction@sonapresse.com

Echos Covid

Par I. I.

• LOS ANGELES : VERS UN RETOUR À L'ÉCOLE EN AVRIL



Photo : AFP

Des centaines de milliers d'écopliers de Los Angeles pourraient retourner en classe le mois prochain. Presque un an après le passage aux cours virtuels aux Etats-Unis pour cause de pandémie de coronavirus. Le deuxième plus grand district scolaire des Etats-Unis est à la traîne dans le processus de reprise des cours. Les écoles maternelles et élémentaires devraient rouvrir mi-avril, selon un accord de principe entre le district et un syndicat d'enseignants. Les collèges et lycées devraient suivre fin avril.

• ÎLE MAURICE : DEUXIÈME CONFINEMENT

L'île Maurice a entamé un confinement national jusqu'au 25 mars, pour la deuxième fois depuis l'apparition du Covid-19 dans l'archipel de l'océan Indien il y a un an.

• WALLIS ET FUTUNA : DES RENFORTS FRANÇAIS

Le gouvernement français a annoncé l'envoi de renforts sanitaires, dont 50 soignants, pour aider le petit archipel de Wallis et Futuna, dans le Pacifique, à faire face à ses premiers cas de Covid-19, découverts depuis samedi. Un confinement strict de deux semaines a été décrété mardi sur l'archipel, où 48 personnes ont été testées positives depuis cinq jours.

• PAYS BALTES : POUR UNE REDISTRIBUTION DES VACCINS

Les trois pays baltes ont demandé à la Commission européenne que le système de distribution de vaccins anti-Covid-19 soit basé sur le besoin des Etats, et non sur l'importance de leur population. La Lituanie, la Lettonie et l'Estonie avaient été épargnées lors de la première vague de la pandémie mais ont été touchées de plein fouet au cours des dernières semaines.

Gabon : 2 nouveaux décès avant l'arrivée des vaccins

Hans NDONG MEBALE
Libreville/Gabon

À la veille de l'arrivée des 100 000 doses de vaccins offertes par la République populaire de Chine au Gabon, le ministre de la Santé, Guy-Patrick Obiang-Ndong, qui a tenu, hier en fin de journée, son traditionnel point de presse, a annoncé la survenue de deux nouveaux décès. Tout en saluant l'initiative de sensibilisation lancée par l'intersyndicale de la Santé au sujet de la vaccination.

En effet, durant sa conférence de presse, le membre du gouvernement qui a rappelé l'accélération des préparatifs organisationnels de la campagne nationale de vaccination à Libreville ainsi que dans les provinces du Gabon, a indiqué que "le personnel de santé étant considéré comme une cible prioritaire de la campagne nationale de vaccination qui sera organisée dans notre pays dans les prochains jours, il doit d'être mieux préparé car, il agit en première ligne dans cette lutte sans précédent contre la pandémie de coronavirus. Il est donc au contact des patients et des personnes présentant des comorbidités". Concernant la situation épidémiologique, "nous avons enregistré 298 nouveaux cas positifs sur 9 212 tests réalisés. Soit un taux de positivité de 3,2 %, 95 personnes hospitalisées dont 24 en réanimation pour détresse respiratoire, l'hôpital de campagne d'Akan-da hospitalise plus de 40 % des personnes malades. Nous enregistrons également 327 guérisons et deux (2) nouveaux décès notifiés à Libreville. Soit un total de 93 décès", a indiqué le ministre de la Santé. Notons que la chaîne de contaminations continue de se stabiliser.



Photo : DR

Transport suburbain : quand les "clandos" foulent au pied les mesures barrières

F.S.L.
Libreville/Gabon

LA distanciation sociale, ce n'est finalement pas leur affaire. Dans la zone de Nzeng-Ayong, un des grands quartiers de Libreville, les véhicules à usage "clando" transportent depuis quelque temps leurs passagers à leur guise. Alors que le dispositif de prévention et de riposte contre l'épidémie de coronavirus, déjà dans sa seconde phase au Gabon, avec un virus SARS-CoV-2 de plus en plus mutant, prévoit deux places à l'arrière de leurs véhicules, les propriétaires de ces "clandos" en mettent trois. De la première heure de la journée au début de l'heure du couvre-feu (18 heures). En cas de réticence ou d'interrogation face à cette situation, le passager se voit tout simplement opposer cette phrase : "Si tu n'es pas content, tu descends... ou alors, achète ta propre voiture". Pourtant, ces remarques, très



Photo : Frédéric Serge Longil / L'Union

A Nzeng-Ayong, les «clandos» exercent à leur guise. Au mépris des mesures barrières.

loin de gêner les "clandos" dans leur exercice, servent tout simplement à leur rappeler que la menace du Covid-19 est toujours réelle, et qu'au niveau de létalité où nous en sommes, plusieurs précautions valent mieux qu'une. "Nous sommes obligés de le faire, parce qu'il est de plus en plus difficile de collecter de bonnes recettes à la fin de la journée. Nous nous rendons compte que le fait d'avoir doublé le prix du trajet n'a pas amélioré nos recettes. De plus, la population de

Nzeng-Ayong a pratiquement doublé. Si nous ne les transportons pas ainsi, beaucoup d'entre eux seront lésés. Le matin surtout, au moment où ils se rendent à leurs activités", se justifie l'un des conducteurs de ces "clandos". Mais, le cas de Nzeng-Ayong est très loin d'être unique. Comme si la majorité des clandos de Libreville s'étaient passé le mot, ceux exerçant dans les zones de Derrière-la-prison, Venez-voir, Ondogo, Plein-ciel et Akanda agissent de la même manière.